

Petit journal du Patrimoine

Métiers et savoir-faire

Petit journal réalisé par la classe de 5eA

Collège de Corrèze

A la découverte de l'artisanat corrézien !

Pour découvrir les métiers qui nous entourent, nous sommes partis à la rencontre des artisans de notre région.

Fabricants d'accordéons, de paillons, couvreur : tant de métiers méconnus alors qu'ils sont si proches de nous. Nous avons rencontré ces personnes passionnées par leur travail atypique, découvert leur lieu de travail et leur savoir-faire.

Un grand merci à ces trois professionnels de nous avoir accompagnés dans ce projet !

Sommaire :

- **Un compagnon proche de « toit » p. 2**
- **Toute la paille est dans le paillon p. 3**
- **L'accordéon jusqu'au bout des doigts p. 4**



Joël Monteil et les ardoises corréziennes



André Alibert (musicien) et Stéphane Ganière (accordeur)



Paille servant à la confection de paillons

Un compagnon proche de "toit"

Le 17 décembre 2015 nous avons rencontré **Monsieur Joël Monteil**, couvreur qui exerce son métier depuis plusieurs dizaines d'années en Corrèze.



Un élève de la classe taillant une ardoise à l'aide du marteau et de l'enclume

L'histoire d'une vie bien remplie

Après avoir été élève au collège de Corrèze, Monsieur Monteil a arrêté ses études en 5^{ème} puis est entré chez les **compagnons du devoir de la liberté**. Il acquiert le nom de "*Limousin va de bon cœur*" pour reprendre le nom de sa région et signifier son enthousiasme à faire le travail. Puis il s'installe en Corrèze et devient artisan couvreur.

L'ardoise un trésor Corrèzien

Au cours de sa carrière, M. Monteil s'est ensuite attaché à faire découvrir les matériaux régionaux. En Corrèze, c'est l'ardoise qui est utilisée pour les toits des maisons. Il y a deux sortes d'ardoises, celle de Travassac, produite dans les carrières du même nom au sud du département. Elle est très chère et difficile à travailler et sert aujourd'hui à la restauration des édifices historiques. Dans la majorité des cas, c'est l'ardoise d'Espagne, qui est donc utilisée par les couvreurs en Corrèze.

Petites anecdotes insolites

- Chaque compagnon doit faire son tour de France et le financer mais par manque d'argent, M. Monteil a dû vendre sa moto et sa voiture.
- Il a construit le toit d'une tour du château de la Belle aux bois dormant à Disneyland.
- Il a survécu à une chute de 15 mètres du haut d'une nacelle.



Joël Monteil réalisant une toiture en ardoise

Les règles de vie chez les compagnons

Il y a 17 corps de métier, 14 en apprentissage, une couleur par corps de métiers. Il y a plusieurs grades en commençant par celui des « lapins » puis celui des « aspirants ».

Les règles sont très strictes, les repas se font dans la sérénité et lorsqu'il y a un retard il faut payer une petite contribution. Ils sont itinérants car ils changent de ville tous les 6 mois (ville d'été et ville d'hiver). Pour s'intégrer, les jeunes doivent créer un chef-d'œuvre en 800 heures environ, une création qui va déterminer s'ils sont aptes à rester dans le compagnonnage. Ils suivent également 2h de cours tous les soirs et participent à des ateliers le samedi.

Depuis 2007 cette société est accessible aux femmes ce qui n'était pas possible avant.

Toute la paille est dans le paillon

Afin de découvrir des métiers typiques de la Corrèze, nous avons visité une manufacture d'articles fait de paille de seigle : les paillons. Vous allez découvrir la fabrication de ce produit artisanal ainsi que son utilisation.

Petite biographie d'une manufacture voyageuse

Il y a 100 ans à Paris était une entreprise de paillons et de paillassons (objet servant à isoler les serres des maraîchers du chaud et du froid). C'est à partir de la 2ème guerre mondiale que l'entreprise *Les Seigles du Massif Central* se déplace à Gare de Corrèze et se lance dans la confection de paillons. Ce produit est un assemblage de paille de seigle qui peut être utilisé pour la couverture en chaume, l'isolation, la marqueterie ou encore pour la décoration.

Cette petite entreprise artisanale s'est quant à elle spécialisée dans les paillons destinés à l'affinage du fromage.

Mais comment fabrique-t-on les paillons ?

On commence par moissonner la paille avec une **moissonneuse lieuse**, machine qui coupe sans abîmer la paille. Puis on bat cette paille pour retirer les grains avec une **batteuse**, ensuite on la peigne pour retirer les brins trop courts au moyen d'une **peigneuse**. Après, on doit couper les pailles à la bonne dimension pour fabriquer les paillons.

Viennent ensuite les étapes de finition du produit : grâce à une sorte de machine à coudre, la paille est assemblée en paillons, puis ceux-ci sont séparés et leur régularité est alors vérifiée.

Enfin, les paillons ainsi réalisés passent dans une presse pour réduire leur conditionnement afin de faciliter leur transport.

La manufacture expédie dans toute la France et même à l'étranger. En France, elle travaille essentiellement avec **Lactalis** (plus grosse entreprise de traitement du lait dans le monde)

Il n'existe qu'une seule autre entreprise en France spécialisée dans la confection de paillons.

Parcours de monsieur Klavun chef de l'entreprise

Il commença par un bac technologique agricole à Neuvic, en Corrèze.

Plus tard, pendant trois ans, il entra dans un mouvement rural de jeunesse chrétienne pour monter des projets.

Il passa un BTS agricole en travaillant parallèlement dans le fromage. Puis, il a suivi une école d'ingénieur et travaillé dans une ferme qui fabriquait du fromage de Salers.

Enfin, il racheta en 2013 l'entreprise de paillons qu'il fait prospérer depuis.



La récolte du seigle



Assemblage des paillons



Paillon : le produit fini



Affinage des fromages

L'accordéon jusqu'au bout des doigts

L'accordéon est depuis bien longtemps lié à la ville de Tulle et a pris une place importante du côté musique. Connaissez-vous les **Nuits de Nacre** ? Non ? C'est un festival qui a lieu chaque année à Tulle, où se rassemblent les groupes qui ont la même passion : l'accordéon. Durant 3 jours, il y a la fête dans les rues de Tulle, musique et danse sont au rendez-vous, c'est pourquoi Mardi 8 mars 2016 nous nous sommes rendus à la **manufacture Maugein de Tulle** pour découvrir cet instrument qui a traversé le temps.

Entretien avec Hélène Migot, responsable commerciale

Racontez nous l'histoire de cet instrument ?

Le créateur de l'accordéon est **Cyril Demian**, il a déposé le brevet en **1829**. L'accordéon n'était alors pas très apprécié car d'origine autrichienne. D'autre part, il n'a été reconnu comme véritable instrument par le conservatoire qu'en 1985.

Quand est-ce que la manufacture Maugein a été créée ?

La manufacture a été créée par **Jean Maugein** en **1919**. Revenant de la 1ère guerre mondiale, il a gagné un accordéon lors d'un concours et s'est alors passionné pour cet instrument.

Comment fonctionne un accordéon ?

L'accordéon est un instrument soit chromatique*, soit diatonique*. Il est composé de petites parties qui s'appellent des "anches" et qui sont actionnées par le soufflet lorsqu'on l'utilise, ce qui donne ce son spécial.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

En **2015** est sorti le dernier accordéon high-tech nommé le « **Marionito** », petit instrument muni d'un haut-parleur connecté Bluetooth. Pour essayer de parler musique avec les jeunes d'aujourd'hui nous faisons référence à *Mario*, un jeu vidéo apprécié de tous.

Combien de temps faut-il pour faire un accordéon ?

Le temps de fabrication d'un seul accordéon est en moyenne de **250 heures** sans compter le séchage car cet instrument compte environ **6000 pièces** et la plupart sont assemblées à la main.

Quelles sont les étapes de fabrication d'un accordéon ?

D'abord c'est l'**ébénisterie**, où l'on monte la caisse de l'instrument en noyer ou en pommier. Ensuite, vient la **peinture** et le vernis. On applique sur l'appareil jusqu'à 15 couches de peinture. Puis on réalise le **mécanisme** où les pièces de l'instrument sont dessinées à l'ordinateur. Enfin, il y a l'**assemblage** de l'accordéon avec le soufflet et l'intervention de l'accordeur.

Combien avez-vous d'employés ?

15 employés travaillent dans cette entreprise, leurs formations sont toutes différentes, certains étaient horlogers ou bien encore charpentiers. Il existe aussi une école, l'ITEM au Mans, qui attribue des diplômes dans la musique.

Vendez-vous vos accordéons uniquement en France ?

Nos accordéons sont demandés un peu partout dans le monde.

Après cette visite très enrichissante, nous réalisons que pour faire fabricant d'accordéon il ne faut pas se tourner les pouces, c'est un travail minutieux.



Le Marionito



©Franck Barrat-Arnal

Nuits de Nacre 2015

Lexique :

- diatonique** : les 1ers instruments apparus, sans les demi-tons, pas de touches noires
- chromatiques** : toutes les touches sont présentes, blanches et noires



- **Equipe rédactionnelle** : Classe de 5eA
- **Rédacteurs en chef** : Julien Landra, Chloé Simonnet, Justine Guérin, Anaïs Bordes
- **Crédits photos** : Toutes les photos sans copyright ont été prises par les élèves.
- **Etablissement** : Collège de Corrèze, 6 rue des Eaux Vives. 19800 Corrèze
- **Académie** : Limoges
- **Téléphone** : 05.55.21.49.60